



HAL
open science

TRACES - Travaux de recherches archéologiques sur les cultures, les espaces et les sociétés

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. TRACES - Travaux de recherches archéologiques sur les cultures, les espaces et les sociétés. 2010, Université Toulouse 2 - Jean Jaurès - UT2J, École des hautes études en sciences sociales - EHESS. hceres-02034274

HAL Id: hceres-02034274

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02034274>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

UMR 5608 - TRACES « Travaux et Recherche
Archéologique sur les Cultures, les Espaces et les
Sociétés »

établissements et organismes :

Université de Toulouse 2 Le Mirail

Ecole des hautes Etudes en Sciences Sociales

CNRS

Ministère de la Culture et de la Communication



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

UMR 5608 - TRACES

« Travaux et Recherche Archéologique sur les Cultures,
les Espaces et les Sociétés »

Sous tutelle des établissements et
organismes

Université de Toulouse 2 Le Mirail

Ecole des hautes Etudes en Sciences Sociales

CNRS

Ministère de la Culture et de la Communication

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mai 2010



Unité

Nom de l'unité : UMR 5608 - TRACES « Travaux et Recherche Archéologique sur les Cultures, les Espaces et les Sociétés »

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 5608

Nom du directeur : M. Michel BARBAZA

Membres du comité d'experts

Président :

M. Gilbert KAENEL, Musée d'archéologie et d'histoire de Lausanne, Université de Genève

Experts :

Mme Anne-Marie ADAM, Université Marc Bloch - Strasbourg 2

Mme Marie-Christine BAILLY-MAÎTRE, CNRS, LAAM - Aix-en-Provence

Mme Anne CAVE, Bibliothèque d'archéologie de l'École normale supérieure, CNRS

M. Roger JOUSSAUME, CNRS

M. Boris VALENTIN, Université de Paris 1

Expert(s) proposés par des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Mme Marianne CHRISTENSEN, représentante du CNRS

M. Xavier LAFON, représentant du CNU



Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Stéphane VERGER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

Mme Marie-Christine JAILLET, vice présidente du conseil scientifique de l'Université de Toulouse 2 - Le Mirail

M. Robert CHENORKIAN, directeur scientifique adjoint de l'INEE du CNRS

M. François LISSARRAGUE, directeur d'études à l'École des hautes Etudes en Sciences Sociales, représentant du président.

M. Jean-Pierre GIRAUD, Inspecteur général de l'Architecture et du Patrimoine, représentant du Ministère de la Culture et de la Communication



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite du groupe d'experts a eu lieu le 10 décembre 2009 et s'est déroulée de la manière suivante :

Maison de la Recherche - Université Toulouse 2 - Le Mirail : après une brève réunion du comité d'experts, le directeur et les responsables d'axes thématiques ont présenté les activités passées et à venir de l'Unité, en présence des membres de l'unité et des représentants des tutelles. L'après-midi a été consacré aux discussions avec les personnels, les doctorants et les représentants des tutelles.

La visite des locaux de l'Unité a été effectuée en deux temps : d'abord à la Maison de la Recherche de l'Université Toulouse 2 - La Mirail, ensuite dans le bâtiment de l'Allée Jules Guesde (CRPPM)

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

L'unité TRACES - UMR 5608, fondée en 2006, s'est fixé comme objectif de cohérence méthodologique une approche archéologique des temps anciens, embrassant, dans une perspective interdisciplinaire, toutes les facettes de l'activité humaine, du Paléolithique à l'époque moderne, entre Atlantique, Méditerranée, Proche-Orient et Afrique.



- Equipe de Direction :

Michel BARBAZA (UTM), Béatrix MIDANT-REYNES (CNRS), Nella POUSTHOMIS (UTM)

- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	16	16
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	18	20
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	18	15
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	18,8	17,2
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier bilan de l'unité et formulaire 2.7 du dossier projet de l'unité)	49	49
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	15	14

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global :

Les membres du comité d'experts attribuent de manière unanime une appréciation extrêmement positive à l'unité TRACES, UMR 5608 (ci-dessous « l'unité »).

Le comité tient à relever plus particulièrement le fait que l'unité regroupe, de manière presque unique en France, des chercheurs de très grande compétence scientifique dans le domaine très large de l'archéologie des espaces atlantique et méditerranéens sur une période très longue allant du Paléolithique à l'époque moderne. Il souligne l'exceptionnelle qualité de la très abondante production scientifique présentée. De la lecture du rapport et de la visite se dégage l'impression très claire d'un élan collectif que favorise particulièrement l'actuelle direction de l'unité, notamment par la présence de jeunes chercheurs au sein de l'unité et par l'effort d'intégration de ces derniers.

La croissance des effectifs et la diversité des politiques de recherche au plan international (Espagne, Egypte, Afrique du Sud...) fournissent une éclatante confirmation de la vitalité de l'unité au plan scientifique et de son rayonnement exceptionnel au plan international.



- **Points forts et opportunités :**

Le comité se plaît à souligner le caractère très fécond de la relation étroite qui a été instaurée par les chercheurs de l'unité avec les responsables de l'archéologie régionale, rattachés à différentes tutelles, comme le Service régional de l'Archéologie et l'INRAP.

Il souligne l'effort méritoire des chercheurs en faveur d'une participation active et régulière aux tâches de formation, dans le cadre d'un projet cohérent d'enseignement universitaire et d'accompagnement des doctorants. C'est ce qui explique en partie la bonne attractivité que représente en conséquence l'unité pour les jeunes chercheurs.

Le comité attire l'attention sur le soutien affirmé des représentants des tutelles aux activités de l'unité, qualifié notamment de « sans réserve » par la gouvernance de l'Université, qui considère TRACES comme un des laboratoires clés de sa politique scientifique dans le prochain programme quadriennal et dans ses projets immobiliers à moyen terme.

Le comité a ainsi pris note de l'espoir mis par l'ensemble des intervenants dans la création d'une « Maison de l'archéologie » (à l'horizon 2015). Cet « outil » au service de la recherche permettra de réunir l'ensemble des participants de l'unité, tout en favorisant les synergies entre les différents axes de recherche et leurs développements (l'archéométrie du métal, pour ne prendre qu'un exemple).

- **Points à améliorer et risques :**

Le comité d'experts a noté dans le projet de recherche pour le prochain quadriennal un certain nombre de recoupements entre axes et thèmes de recherche. Une mise à jour, passant par une précision plus grande de la définition et des limites de certains d'entre eux est préconisée : ces derniers gagneraient ainsi en cohérence et en lisibilité (notamment dans le cadre des publications). Le regroupement de certains thèmes au sein d'axes plus larges serait sans doute souhaitable, peut-être par la mise en place plus systématique de thèmes transversaux.

Il s'est en outre interrogé sur la place de l'environnement, en particulier végétal, au sein de l'unité à court et moyen terme : quel avenir notamment pour la carpologie après le départ du responsable ? Des coopérations plus étroites sont à rechercher aussi bien sur le site toulousain que dans les universités voisines.

Suite au rattachement principal à l'INEE du CNRS de l'unité TRACES, dont les axes de recherche sont aussi pour la plupart très proches des problématiques des sciences de l'Homme et de la Société, il est essentiel que l'INEE du CNRS poursuive son offre de postes s'accordant avec les visées historiques et sociologiques fondant l'identité de l'unité TRACES, y compris dans le domaine de la Préhistoire.

Il insiste enfin sur les risques qui pèsent sur le fonctionnement des très riches centres de ressources documentaires, suite à la perte prochaine de personnels du CNRS qui risquent de ne pas être pris en charge par d'autres tutelles. Les questions de la gestion de ces ressources, de leur accroissement et de leur installation dans les locaux adaptés devront être résolues. Un rapport particulier leur est consacré ci-dessous.

- **Recommandations au directeur de l'unité :**

Le comité d'experts encourage le directeur à préparer sa succession, qui interviendra au cours du prochain quadriennal, dans les meilleures conditions possibles.

Il l'engage à poursuivre la coordination d'une réflexion collective sur la définition de certains des axes du programme de recherche 2011-2014 dans le sens de la cohérence et de l'intégration des axes, thèmes et chercheurs impliqués.



- Données de production :

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	34
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	18
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	1
Nombre d'HDR soutenues	3
Nombre de thèses soutenues	19

3 • Appréciations détaillées :

(Voir sous 4)

4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet

Intitulé de l'équipe : Axe 1 Sociétés et milieux des populations de chasseurs-cueilleurs-collecteurs

Responsables : M. François BON et Mme Sandrine COSTAMAGNO

A travers cet axe, couvrant le Paléolithique et le Mésolithique, l'unité confirme, tant au moyen de son bilan qu'à travers son projet, qu'elle est une actrice majeure de la recherche nationale et internationale sur les sociétés de chasseurs-cueilleurs préhistoriques.

- Rôle, rayonnement, publications

Le rôle majeur de l'unité se manifeste par un très fort ancrage transrégional, avec la direction de nombreuses opérations de fouilles préventives ou programmées dans toute la moitié sud de la France ainsi que la coordination de divers programmes interinstitutionnels (PCR notamment).

Cet ancrage transrégional se double d'une implication forte de beaucoup de participants sur plusieurs terrains éloignés : de l'Autriche à la République d'Afrique du Sud en passant par Israël, l'Arménie, etc.

Le large rayonnement évoqué est soutenu par l'organisation de nombreuses manifestations scientifiques (colloques, etc.) ainsi que par un ensemble important, solide et cohérent de publications de haut rang. Cette politique active de diffusion se prolonge désormais par la création de « Palethnologie », une revue en ligne bilingue (français et anglais) : c'est à la fois un projet novateur contribuant à la promotion de la production scientifique francophone, et c'est aussi une action fédératrice permettant à l'unité d'augmenter ses partenariats avec d'autres équipes nationales ou étrangères.



- **Impact des recherches**

L'impact des recherches rassemblées dans l'axe 1 résulte d'un savant dosage entre :

- une haute ambition théorique (pour faire bref, une visée « paléosociologique ») ;
- un recul épistémologique appréciable (par exemple recherches en histoire des sciences préhistoriques ou bien enquêtes ethnohistoriques en Afrique) ;
- une grande exigence vis-à-vis des sources archéologiques et de leur qualité (réflexions sur la taphonomie, en particulier des assemblages osseux) ;
- et, enfin, une mise en œuvre de méthodes analytiques de pointe (technologie comparative et archéozoologie).

- **Programmes de recherche**

Les savoir-faire évoqués sont mobilisés dans cinq programmes structurants. Par deux d'entre eux au moins, l'unité s'affiche incontestablement comme pôle de référence :

- « Emergence de l'Homme moderne : dynamiques socio-culturelles » apporte des contributions capitales dans un débat mondialisé : ce programme frappe par son ampleur géographique, les chercheurs intervenant sur plusieurs terrains-clefs pour une mise en perspective de la modernité comportementale et de ses rythmes d'émergence ;

- « Chasseurs et gibiers du Tardiglaciaire et du début du Postglaciaire en Europe du Sud-Ouest » est l'autre programme mis en exergue avec le choix délibéré d'une échelle géographique et chronologique bien ciblée : c'est un thème fondateur pour l'équipe et il garde toute sa vitalité à l'interface entre sociétés et milieux. A ce titre, on doit louer les efforts pour une meilleure précision biochronologique, l'idéal étant d'ailleurs que l'étude très minutieuse des recompositions du milieu animal s'accompagne d'un nouvel investissement à propos des paysages, notamment végétaux (au moyen peut-être de partenariats ad hoc avec d'autres équipes régionales).

A ces deux thèmes-phares se conjuguent deux autres programmes chronologiques qui s'imposent eux aussi :

- « Le Paléolithique inférieur et moyen dans le Sud-Ouest de la France... » structure un renouvellement important des sources archéologiques en grande partie lié à l'archéologie préventive, tandis que

- « Traditions et innovations parmi les équipements techniques du Paléolithique supérieur ouest-européen » fonctionne comme une sorte de creuset d'où émergent, notamment par des doctorats, nouveaux thèmes et talents.

On notera de plus l'existence d'un programme original et fédérateur sur la taphonomie osseuse :

- « Référentiels et approches actualistes en taphonomie ».

- **Thèmes transversaux**

On soulignera enfin la contribution importante, voire décisive, de plusieurs chercheurs de l'axe 1 aux thèmes transversaux de l'unité. Celle-ci fait partie des leaders pour la préhistoire nationale sur trois de ces thèmes :

- « Histoire et épistémologie de l'archéologie »,
- « Armement »,
- « Histoire et archéologie de l'Afrique ».

De fait, l'Afrique occupe une place de choix dans le projet présenté par les chercheurs de l'axe 1, ce projet s'appuyant en les développant sur les acquis d'un bilan si robuste qu'on en oublierait presque que cet axe a été structuré sous sa forme actuelle il y a deux ans à peine ! Et les fenêtres d'observation proposées notamment en Afrique du Sud et en Ethiopie feront sûrement franchir une étape de plus dans cet épanouissement scientifique qui s'oriente très utilement vers une comparaison audacieuse des trajectoires évolutives entre continents.



L'Amérique du Nord devrait être aussi concernée, mais cet élargissement des perspectives ne dispense pas d'une recherche d'interactions plus fortes avec d'autres axes de l'unité.

On saluera l'élaboration d'un projet « blanc » à déposer auprès de l'ANR à propos des sociétés tardiglaciaires dans le monde pyrénéo-cantabrique, action qui doit faire le lien avec les projets de l'axe 2 sur l'art magdalénien.

Dans le même esprit, il serait souhaitable que le Mésolithique bénéficie lui-aussi d'une synergie spéciale avec l'axe 3 : on se demande même s'il n'y a pas matière à un nouveau thème transversal où faire jouer un double éclairage sur néolithisation et « mésolithisation ».

- **Éléments de synthèse**

L'excellence de ce projet scientifique, parfaitement réaliste, est garantie à moyen et long terme. L'axe 1 s'est rapidement structuré autour de chercheurs de haut niveau, en place ou tout récemment recrutés (parmi les nouveaux depuis 4 ans : 3 CR au CNRS, 2 conservateurs au ministère de la Culture, 2 chercheurs à l'INRAP !), et grâce à un vivier de doctorants et jeunes docteurs extrêmement dynamiques dont les recherches mériteraient d'ailleurs des financements plus réguliers et durables. On espère également que l'axe 1 s'enrichira encore de nouveaux recrutements au sein de l'unité.

Un cercle vertueux s'est enclenché, associant donc attractivité, créativité et réactivité, le tout reposant sur une étroite symbiose entre recherche et enseignement. Du reste, on recommandera que l'investissement pédagogique des uns et des autres, particulièrement lourd pour les EC confrontés par ailleurs aux effectifs d'une licence et d'un master très attractifs, soit compensé par des décharges (IUF, Délégations, etc.) absolument nécessaires étant donné le rôle marquant des universitaires dans le fonctionnement de l'axe 1. C'est une des façons de conforter ce collectif dont la vigueur et la pérennité sont garanties par la jeunesse et la maturité.

Intitulé de l'équipe : Axe 2 Centre de Recherche et d'Etude pour l'Art Préhistorique – Emile Cartailhac (CREAP)

Responsables : Carole FRITZ

Dans cet axe consacré à l'art préhistorique, l'unité affiche la volonté de favoriser l'émergence de nouvelles recherches sur une thématique plutôt délaissée en dépit de nombreuses découvertes prestigieuses récentes (grottes Chauvet, Cosquer, etc.). Ce pôle réunit ainsi des chercheurs (dont un des rares statutaires CNRS travaillant en France), notamment sur un terrain d'exception, celui des grottes ornées des Pyrénées. Méthodologiquement, il bénéficie depuis peu d'une plate-forme technologique installée dans le centre Emile Cartailhac.

- **Thèmes de recherche**

Cette recherche pluridisciplinaire est structurée autour de quatre thèmes principaux abordant :

- l'étude de l'art dans plusieurs régions d'Europe et d'Afrique (thèmes 1 et 3),
- l'archéologie des occupants des grottes ornées (thème 2),
- la méthodologie d'étude des représentations pariétales (thème 4).

Au-delà des considérations purement esthétiques de ce type d'étude, ces recherches visent à étudier les vestiges artistiques (pariétaux ou mobiliers) comme des témoins des modes de vie des groupes considérés. Ceci permet d'aborder d'une manière originale et cohérente ces sociétés sans écriture dans une perspective paléolithique. C'est ainsi que la reconstitution d'une « paléohistoire sociale et culturelle » des sociétés de chasseurs-cueilleurs du Paléolithique européen et des groupes pastoraux d'Afrique du Nord est visée.



- **Méthodologie de pointe**

D'un point de vue méthodologique, ces recherches participent largement au renouveau actuel de la vision de l'art préhistorique, grâce à des méthodes de relevé et de traitement des représentations nouvelles (imagerie 3D, vidéo, base de données...), qui offrent de nouvelles perspectives d'interprétation. Le centre Emile Cartailhac dispose ainsi d'une plate-forme technologique liée aux études de l'art, unique en son genre, mise en place par des financements ACI, MSHS et région Midi-Pyrénées. Couplée à un atelier thématique du CNRS sur les techniques de relevé, elle constitue un atout essentiel pour la recherche et la formation de futurs chercheurs.

- **Rayonnement, publications**

Les productions scientifiques, eu égard au faible nombre de statutaires, sont importantes. On note en particulier la publication d'un ouvrage de synthèse fondamentale, celui du Tuc d'Audoubert, qui témoigne d'une volonté de renouveau dans la discipline. Un effort conséquent est également fait pour valoriser les recherches, avec notamment la conception d'un film (CNRS/FR3) et d'une grande exposition réalisée en collaboration avec les musées nationaux et territoriaux qui devrait fonctionner durant deux ans (2009/2011). Plusieurs colloques ont également été organisés, dont un dans le cadre d'un RTP « Art pariétal ». L'ensemble de ces productions repose essentiellement sur les thèmes 1, 2 et 4 et concerne surtout le Paléolithique européen.

- **Projet quadriennal**

Le nouveau projet se situe dans la continuité de ces grandes thématiques de recherches. Il se recentre plus particulièrement sur le thème 2 « Archéologie des grottes ornées », en collaboration avec l'axe 1. Dans ce cadre, vient d'être élaborée une demande ANR sur le Magdalénien pyrénéen. De même est envisagé un nouveau projet monographique sur la grotte du Mas d'Azil. Le thème 3 « Art rupestre de l'Épipaléolithique à la Protohistoire » sera redynamisé par la poursuite des études en Algérie et au Maroc. Enfin dans le thème 4 « Méthodologie des arts rupestres et mobiliers » seront privilégiées et développées plus particulièrement les reconstitutions en 3D.

- **Éléments de synthèse**

Cette équipe thématique, encore jeune, repose sur un nombre de chercheurs statutaires réduit, faiblesse partiellement compensée par l'activité des chercheurs associés (hors statut pour certains). Il est absolument capital de soutenir ce pôle unique de recherche sur l'art préhistorique, par des recrutements (CR, MCF ou post-doc.) afin d'assurer sa pérennité. Il faut également veiller au renouvellement des générations en favorisant de nouveaux projets doctoraux s'appuyant sur ce potentiel de recherche inégalé. Ce vivier peut se constituer sur place en veillant à renforcer la formation initiale, ou bien, si nécessaire, au moyen d'échanges avec d'autres universités françaises et étrangères (sur le modèle d'un fructueux projet de coopération proposé avec l'université de New York, E . U).

L'étude de l'art pariétal est un des fleurons de l'archéologie française en raison notamment de la richesse de son patrimoine et de l'héritage théorique d'André Leroi-Gourhan ; il est essentiel que cette thématique se développe vigoureusement et que la recherche française reste en pointe dans ce domaine. L'unité ayant bâti un centre de référence en la matière, il est nécessaire qu'elle bénéficie des aides permettant son développement, notamment en termes de soutien aux recherches doctorales et post-doctorales.

Intitulé de l'équipe : Axe 3 Sociétés et cultures du Néolithique et du début des Ages des Métaux

Responsables : Jean Vaquier

L'ensemble de la période néolithique, dans toutes ses composantes, est très bien pris en compte par l'axe 3, depuis son apparition jusqu'à l'âge du Bronze, essentiellement dans le sud de la France. On soulignera par ailleurs que certains travaux de terrain, d'un très grand intérêt, sont parfois le fruit de découvertes fortuites dues à l'archéologie préventive, opportuniste, et non à des recherches planifiées en fonction d'un état de la connaissance. Ils ne peuvent évidemment pas entrer dans les « projets d'étude » mais seront comptabilisés dans les « bilans de la recherche ».



- Thèmes de recherche, publications

1) Le thème 1 « Du Néolithique aux sociétés complexes en Méditerranée orientale et dans la vallée du Nil », très large dans l'espace et dans le temps, est étudié dans le cadre de collaborations avec des institutions locales (Ecole Française d'Athènes, Université de Skopje et Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire) ; il concerne 14 personnes et regroupe 3 programmes :

- à Chypre, avec les remarquables études de sites précéramiques des IXe-VIIIe millénaires av. J.-C., qui ont donné lieu à la publication d'une première monographie alors qu'une seconde est sur le point d'être publiée,

- en Macédoine, où l'on soulignera plus particulièrement l'intérêt de l'architecture en terre crue du VIe millénaire av. J.-C.,

- enfin en Egypte, où l'étude de la néolithisation du Sahara oriental et de la vallée du Nil se poursuit brillamment et où l'on signale la publication de la monographie d'un site de chasseurs épipaléolithiques.

2) Le thème 2 « Néolithisation et développement du Néolithique en Europe du sud » concerne une vingtaine de personnes de l'unité et une douzaine de collaborateurs extérieurs. Il regroupe 4 programmes qui couvrent une période étalée sur les VIe et Ve millénaires av. J.-C., du dernier Mésolithique à l'entrée dans le Néolithique moyen, c'est-à-dire globalement la mise en place et le développement du Néolithique ancien régional, période essentielle où la société quitte son statut de prédatrice pour s'engager dans la voie de la production :

- « La fin des temps mésolithiques »,

- « Néolithisations : mécanismes, processus historiques et interactions »,

- « Organisation et fonctionnement des premières sociétés paysannes. Habitat, productions matérielles, circulations, transferts »,

- « La fin du Néolithique ancien et la transition avec les horizons chasséens ». A côté de l'étude des habitats, des productions matérielles et de leur évolution dans le temps et l'espace (sud de l'Europe) ce thème s'attache à comprendre les mécanismes de la néolithisation, démarche très séduisante trop rarement abordée.

Il faut souligner l'abondance des publications liées à ce thème avec 6 ouvrages collectifs, travaux d'équipes et actes de colloques, ainsi qu'une trentaine d'articles.

3) Le thème 3 « Domaine des vivants et domaine des morts au Néolithique moyen en Europe du sud » concerne une vingtaine de personnes. Il regroupe 4 programmes :

- « Les grands habitats agricoles »,

- « Les pratiques funéraires »,

- « Les étapes et faciès culturels du Chasséen »,

- « les spécialisations artisanales ».

Plusieurs monographies de grands sites chasséens tant funéraires que d'habitat sont en préparation, certains depuis fort longtemps, nécessitant souvent des études spécialisées qui se font attendre par manque de chercheurs. Pour ce thème, on notera que l'Europe du Sud se limite au quart sud-est de la France.

4) Le thème 4 « La fin du Néolithique et le début de l'Age du Bronze en Europe du sud » concerne 26 personnes. Les sujets abordés ont été multiples et ont apporté d'intéressantes nouveautés sur l'habitat tant en pierre sèche qu'en terre et surtout un village à maisons en bois découvert au cours d'une recherche préventive. Les monographies de deux sites ceinturés languedociens et quelques articles ont été publiés. Des connaissances nouvelles sur la production du cuivre, dès la fin du IVe millénaire av. J.-C. dans le Languedoc, ont été divulguées grâce à la publication d'une monographie de deux sites et plus généralement par celle des actes du colloque sur « la première métallurgie en France et dans les pays limitrophes ». On note également la publication d'une table ronde de l'EHESS sur les productions laminaires du Midi de la France. Dans le domaine funéraire, il faut signaler une étude concernant les sépultures simples du Campaniforme et du Bronze ancien. On remarquera aussi une participation au thème transversal concernant l'armement et une approche européenne du Campaniforme.



5) Le thème 5 « Approches techno-économiques du Néolithique et des Ages des métaux » (nombre de participants non indiqué). Ce thème est largement différent des autres dans la mesure où il utilise des référentiels particuliers liés à la pierre, en rapport avec l'économie et la diffusion des matières premières (l'obsidienne par exemple dont plusieurs synthèses sur sa diffusion à grande distance ont été publiées dernièrement), à l'os pour l'étude de la domestication, voire aux graines pour l'exploitation du milieu végétal et l'étude des pratiques agricoles. Plusieurs travaux sont menés avec des équipes extérieures à l'unité. On notera aussi que la plupart des autres thèmes de l'axe 3 sont concernés par les divers travaux conduits par les chercheurs du thème 5 et que de nombreuses collaborations ont donc lieu entre les différentes parties.

- **Thèmes transversaux**

Le premier (Référentiels...) et le quatrième (Armement) apparaissent uniquement dans le thème 5 et l'archéologie africaine n'est traitée qu'en Egypte par le thème 1. La participation aux thèmes transversaux par les néolithiciens de l'axe 3 est donc assez limitée, même si l'on souligne les collaborations fréquentes des chercheurs à plusieurs thèmes de l'axe en particulier au thème 5.

- **Publications, communications, thèses**

Les principales publications pour chaque thème de l'axe 3 ont été évoquées. On remarquera qu'elles sont nombreuses et de qualité, appuyées par une politique d'édition propre à l'axe que l'on ne peut que louer. C'est ainsi qu'au cours des quatre années passées 42 ouvrages et plus de 200 articles ont été publiés dont 10% en anglais. Ces productions concernent tous les thèmes de cet axe (monographies, synthèses) dont un nombre important d'articles publiés à l'occasion de colloques ou tables rondes. Il existe un réel travail de communication des résultats des travaux effectués mis ainsi rapidement à la disposition de tous les chercheurs, tant par l'écrit que par les moyens informatiques qui s'intensifient progressivement et qui seront une grande partie de la diffusion des connaissances dans un futur proche. Un authentique souci se manifeste pour faire connaître à un public plus large les avancées de la connaissance sur cette période néolithique dans le Bassin méditerranéen.

- Plusieurs colloques ont été organisés par les membres de l'axe 3 qui ont aussi participé à des colloques nationaux et internationaux en France et à l'étranger.

- Trois thèses, sur les 17 doctorants que compte l'axe 3, ont été soutenues au cours de ces quatre années. Ce faible nombre tient essentiellement au fait que la plupart des étudiants doivent travailler en parallèle à leurs études pour subvenir à leurs besoins. On note également la présence de quelques étudiants étrangers (Portugais, Espagnols) dont on connaît les difficultés d'écriture du français académique.

- **Projet quadriennal**

Les cinq thèmes sont les mêmes cordonnés par les mêmes personnes. Globalement ce sera une période de publication intensive concernant des fouilles déjà anciennes comme de plus récentes ; il semble donc que la plupart des groupes de l'axe 3 ont besoin de faire le point sur les acquis pour se relancer vers de nouveaux objectifs qui seront envisagés au cours des études liées aux travaux nécessités par la préparation des publications.

Certes des travaux de terrains concernant des fouilles en cours seront poursuivis voire terminés, et l'étude de quelques sites nouveaux en fouilles programmées sera entreprise. Il apparaît cependant que ce sont les recherches opportunistes de l'INRAP qui alimenteront le plus la collecte des données, exploitées plus ou moins collectivement au sein de l'équipe du thème en fonction des compétences de chacun. Regrettons de ne pas voir apparaître de véritables programmes de recherche fondés sur des fouilles à entreprendre et des études à conduire dans des domaines très précis pour les quatre années à venir.

L'enseignement, qui occupe déjà une place importante depuis la licence jusqu'au doctorat en passant par les masters, sera poursuivi et intéressera la plupart des chercheurs et enseignants-chercheurs dont on souligne le faible nombre de HDR. Beaucoup des membres de cette équipe sont encore jeunes et souvent occupés par des travaux administratifs qui s'ajoutent à l'enseignement et aux travaux de recherches, les privant de temps nécessaire à la préparation d'une HDR.



- **Eléments de synthèse**

Cette équipe très dynamique profite d'un acquis déjà ancien, accompagné d'une politique de publication tout à fait exceptionnelle. On est en présence d'un groupe bien rôdé de chercheurs habitués à travailler ensemble depuis fort longtemps pour certains d'entre eux, qui se donc rapidement adaptés à cette nouvelle division par thèmes.

Le risque existe toutefois d'éloignement entre les chercheurs. C'est ainsi qu'on ne voit pas toujours très bien les liens qui doivent s'établir entre d'une part l'ensemble de la période néolithique et la métallurgie du cuivre dans le sud de la France, et de l'autre les recherches conduites sur la néolithisation proche-orientale ou la mise en place de la civilisation pharaonique en Egypte.

Le thème 5 et les thèmes transversaux à l'ensemble des équipes permettent quelques rapprochements. Il y aura lieu de rechercher des approches nécessitant des travaux plus communautaires, en particulier dans l'étude comparative de la néolithisation du sud de la France, de Chypre et de l'Egypte, trois recherches développées au sein de l'axe 3.

Les principaux problèmes soulignés par les membres de l'axe 3 concernent l'implantation de l'équipe dans des locaux séparés au centre de la ville et la crainte de voir le volume de leurs publications internes diminuer à cause du non remplacement de personnels attachés à la production de ces publications. Alors que la communication internationale s'intensifie, il faudrait multiplier les publications en anglais ce qui nécessite des moyens supplémentaires de traduction.

Intitulé de l'équipe : Axe 4 Protohistoire et mondes anciens

Présentation orale de Pierre-Yves MILCENT (responsable de l'axe jusqu'en octobre 2009)

Responsables à compter d'octobre : Pierre MORET

La liste des participants à l'axe 4 confirme la forte progression des effectifs au cours du quadriennal qui s'achève (progression soulignée dans la présentation orale) et qui constitue un point fort de cette équipe.

On note également l'attractivité de cet axe pour les jeunes chercheurs, dont témoigne le nombre important de doctorants (même si, par contraste, le nombre des allocataires est plutôt restreint).

La fusion de 2006 entre UTAH et le CRPPM a permis de regrouper la majeure partie des protohistoriens travaillant dans la région au sein d'une seule unité, ce qui est aussi un atout important pour les études concernant cette période.

- **Champs d'activité**

Conçu à l'origine comme un axe de recherches protohistoriques, l'axe 4 s'est ouvert depuis plusieurs années à des antiquisants, ce qui l'a amené à englober une partie des recherches conduites dans l'unité sur l'époque romaine, par exemple dans le domaine de l'urbanisme antique.

Cette évolution suscite des interrogations quant à la répartition des activités entre cet axe 4 et l'axe 6 (« Villes et agglomérations, terroirs et territoires dans l'Empire romain »).

La question de la répartition des compétences apparaît de façon plus aiguë encore dans le projet présenté pour le prochain quadriennal, puisque l'axe 4 se veut « une structure plus intégrative encore que par le passé », avec une perspective diachronique et la volonté d'étudier « l'évolution des sociétés anciennes sur la longue durée, de l'âge du Bronze accompli au Haut Empire »... Elle touche en particulier le domaine des agglomérations antiques du Sud-Ouest, et certains de leurs aspects particuliers (approvisionnement en eau de ces agglomérations, par exemple), mais compte tenu des projets énoncés par les deux axes, le problème des chevauchements risque de s'étendre à d'autres thématiques (établissements ruraux, productions céramiques).



Concrètement, on note dans l'énoncé des projets, le basculement dans l'axe 4 de certaines des opérations qui émergeaient précédemment à l'axe 6 (comme les recherches sur Eauze), sans que ces modifications ne soient clairement assumées et justifiées.

Enfin, quel que soit son intérêt, le nouveau thème intitulé « Cultes, rites et espaces sacrés » apporte encore aux activités de l'axe 4 une autre dimension plutôt antiquisante, et tout en l'enrichissant, n'améliore sans doute pas sa lisibilité.

Un minimum de clarification s'impose donc, avec, peut-être, une redéfinition, voire un redécoupage des axes thématiques, et le recentrage de l'un de ces axes sur la Protohistoire européenne, en particulier aquitaine, espagnole, et plus largement atlantique, ce qui, compte tenu de la qualité des chercheurs présents, doit constituer un des points forts de l'équipe toulousaine.

- **Eléments de synthèse**

Qualité et cohérence : les programmes développés par les chercheurs travaillant dans l'axe 4 sont, en effet, riches et divers. Ils concernent à la fois le peuplement et les paysages, la culture matérielle et l'économie, les questions d'identités culturelles et d'échanges culturels, l'historiographie.

Les textes du « bilan » et du « projet » s'efforcent de présenter cette diversité de façon synthétique. Cette présentation raisonnée et très intéressante ne parvient toutefois pas à gommer totalement l'impression qui s'en dégage malgré tout : celle d'une convergence d'initiatives et de travaux individuels, plutôt que de véritables projets collectifs de recherche.

Cette impression concerne aussi bien les publications, abondantes, mais parfois rattachées à unité de façon indirecte ou marginale, que l'organisation des colloques, la responsabilité d'opérations de fouilles, ou la participation à des projets collectifs nationaux ou internationaux (ANR, etc.).

Intitulé de l'équipe : Axe5 Histoire et archéologie du métal

Responsables : Béatrice CAUJET

L'axe 5, né des travaux sur l'or dans l'Antiquité, s'est diversifié pour aborder tous les métaux dans la diachronie, du minerai à l'objet, dans tous les aspects de la chaîne opératoire. Ce qui a induit le développement d'un volet archéométrie. La qualité des résultats conduit les membres de cette équipe à être sollicités sur le territoire national et à l'étranger.

- **Renommée scientifique**

La production scientifique est abondante et de qualité.

Le nombre d'invitations à participer à des colloques nationaux et internationaux (29) démontre la reconnaissance et la pertinence des recherches que mène l'équipe ; l'implication de ses membres comme experts, atteste en outre de la reconnaissance de leur niveau d'excellence sur la scène internationale. (Une archéomètre qui a intégré l'axe 5 fin 2009 a obtenu un prix de ses pairs, confirmant le potentiel de cette chercheuse et son apport à l'équipe pour la nouvelle orientation sur la traçabilité des métaux).

Le nombre de programmes développés en partenariat avec d'autres équipes illustre la qualité et pérennité des relations contractuelles.



- **Attractivité, collaborations internationales**

L'axe 5 constitue un pôle attractif. En plus de la nouvelle archéomètre, en accord avec les projets développés, deux doctorants lui sont rattachés ainsi que deux post-doc. espagnols. En outre, les collaborations existent avec les archéomètres et tous les axes de l'unité ayant à voir avec le métal. Enfin, le tissu des chercheurs associés forme un réseau dense et actif fédérant de nombreux travaux qui se font en dehors des cadres de la recherche universitaire ou du CNRS.

L'implication dans des programmes comme « Le fer dans les sociétés anciennes des régions du sud », financé par un PPF, une « ACI-Métal du réseau des MSH », le programme d'études archéologiques à Rosia Montana (Roumanie) financé par la société minière et, depuis 2007, par des BQR de l'UPS/UTM, montrent la capacité et la réactivité de l'équipe pour répondre à des appels d'offre et susciter des programmes grâce à des financements extérieurs.

Tout ou partie des membres de l'équipe développent des programmes en collaboration avec l'étranger, principalement avec l'Espagne, la Grèce, la Roumanie et, dans une moindre mesure, l'Afrique.

La valorisation des recherches est essentiellement culturelle, sociale et scientifique : communications dans des colloques, interventions auprès des populations locales, expertises scientifiques, etc. L'équipe bénéficie du formidable dynamisme de sa responsable, qui la pousse à s'engager sur de nombreux programmes propres ou en collaboration avec d'autres équipes, en France et à l'étranger ; elle affiche une véritable cohérence et synergie. Face aux autres chercheurs oeuvrant dans les mêmes domaines, l'équipe apparaît comme un pôle d'excellence en la matière.

L'axe 5 s'engage dans des collaborations avec l'étranger, dont la mise en œuvre complexe, comporte des risques. Le développement des compétences en archéométrie, face à des unités telles que l'UMR 5060 IRAMAT, comportait une part d'incertitude, levée grâce aux résultats obtenus dans ce domaine et par le recrutement, en 2009, d'une archéomètre. L'animation scientifique, hors manifestations officielles, se développe en irrigant le tissu associatif ou de bénévoles par le biais des 26 chercheurs associés.

L'équipe manque d'enseignants et/ou de chercheurs ayant une HDR, handicap qui se traduit par le faible nombre de doctorants. Ses membres sont toutefois pleinement impliqués dans l'enseignement par le biais des masters. La structuration de la recherche en région se fait ici par le biais des chercheurs associés grâce à des liens forts.

- **Projet quadriennal**

Le projet présenté comprend plusieurs volets : la poursuite des opérations engagées, la publication de gros dossiers, le développement d'un nouveau programme sur la traçabilité des métaux. Toutes choses pertinentes et réalisables.

La demande concernant l'acquisition d'appareils est en parfait accord avec le projet de développement du volet archéométrie.

L'originalité du projet tient à l'ampleur du champ d'étude ce qui constitue, précisément, un risque que les chercheurs de l'axe 5 sont de taille à assumer.



- **Eléments de synthèse**

Avis très favorable à la fois sur le bilan et sur le projet proposés par l'axe 5, qui a su montrer sa pugnacité, son désir de développer des recherches originales et sa capacité à les mener à bien.

Les points forts sont la cohésion de l'équipe, la complémentarité des compétences renforcée par le recrutement d'une jeune archéomètre, et enfin son dynamisme. Cet axe devrait établir des relations étroites avec les autres axes de l'unité qui ont à traiter du métal. Cela constitue une opportunité de relations transversales entre les axes et les chercheurs de l'unité.

Le point le plus important à améliorer est le manque de chercheurs ayant leur HDR, ce qui a une incidence directe sur l'accueil de doctorants et le renouvellement futur de l'équipe. L'obtention de l'HDR par la responsable de l'axe en 2010, la création de Summer school devraient améliorer le volet « formation ».

Recommandations : les projets annoncés embrassent un champ très large, tant chronologique, que thématique et spatial. Il faudra être attentif à rester dans les limites de faisabilité. Il faudra que l'équipe prenne en compte les autres chercheurs et unités travaillant sur le métal, dans les mêmes termes, à la fois histoire des techniques, histoire des matériaux, de leur mise en œuvre, diffusion, paléo-environnement, etc ... de façon à ce qu'il n'y ait pas de redondance ni surtout de rivalités néfastes à la sérénité de la recherche.

Intitulé de l'équipe : Axe6 Villes et agglomérations, terroirs et territoires

Responsables: Alain BOUET (successeur de Robert SABLAYROLLES)

- **Expérience, compétences**

L'équipe de l'axe 6 s'appuie sur une expérience déjà ancienne de terrain (Saint Bertrand de Comminges, La Graufesenque) correspondant à des sites majeurs pour leur importance historique ; elle a néanmoins su renouveler, en partie au moins, son offre par l'étude des décors architecturaux et la prise en compte de nouveaux sites (Auch).

Elle a vu partir la plupart de ses doctorants, mais il s'agit plus d'un phénomène de vases communicants à l'intérieur du laboratoire que d'un véritable recul et le nombre de thèses soutenues demeure satisfaisant.

Le nombre de publications majeures (monographies sur des sites ou des monuments) est important.

Les rapports avec les universités espagnoles sont entretenus.

Dans le cadre des collaborations internationales, on soulignera l'intégration de l'équipe à des programmes pour les fouilles de Saint Bertrand de Comminges et en Espagne, ainsi qu'une ouverture plus récente sur l'Italie.

L'implication des membres de l'équipe dans les activités d'enseignement est tout à fait correcte, mais il faut absolument assurer la pratique du chantier école pour attirer de nouveaux étudiants.

- **Eléments de synthèse**

L'intérêt et le sérieux du projet ne peuvent être mis en doute ; il est trop tôt pour savoir si l'apport d'un nouveau professeur permettra de le réaliser en maintenant la cohésion de l'équipe soumise à une forte concurrence locale.

Les points forts de l'équipe résident dans une forte implication régionale ; possibilités de renouveler au moins partiellement les dossiers par l'intégration de l'étude des décors en accentuant l'aspect idéologique de la recherche lié aux sources iconographiques et littéraires.

Points à améliorer et risques : la diminution du nombre de participants à cet axe ne peut être qu'inquiétante pour sa survie même si la méthodologie demeure rigoureuse et la matière à traiter abondante.

Recommandations : il paraît quelque peu étrange de voir maintenus dans la même unité deux axes (4 et 6) présentant de nombreux points communs tant pour l'étude du phénomène urbain que celle du monde rural et même celle des productions artisanales (métal, céramiques). De fait, les travaux de certains chercheurs se retrouvent cités



dans les deux axes. Les divergences de méthodes ne peuvent suffire à justifier cette situation vis-à-vis de l'extérieur, situation dans laquelle les doctorants ont eux-mêmes du mal à se retrouver. Si la distinction entre les 2 axes doit être au moins provisoirement maintenue, il convient de préparer, dès maintenant, des travaux en commun où les points de vue divergents mais complémentaires pourraient être assumés, y compris en dépassant le simple face à face (élargissement aux médiévistes par exemple dans un certain nombre de cas). Il faut également réfléchir à des rapprochements avec les historiens de l'antiquité (extérieurs actuellement à l'unité) dont les préoccupations pour la recherche demeurent relativement proches.

Intitulé de l'équipe : Axe7 TERRAE Archéologie et histoire des sociétés médiévales méridionales

Responsables: Nelly POUSTHOMIS

Le pôle TERRAE résulte de la fédération de deux équipes : le FRAMESPA et les médiévistes de l'unité. Ce qui permet de couvrir un champ d'étude englobant histoire, archéologie et histoire de l'art sur des thématiques communes. Démarche à la fois pertinente et originale. Cette fusion a engagé, au préalable, une réflexion sur les méthodes propres à chaque équipe, de façon à définir un « dispositif scientifique renouvelé ». Exercice difficile mais réussi.

La production scientifique est abondante et de qualité avec près d'une centaine d'articles dont 70 dans des revues à CL (22 dans des revues internationales). A cela s'ajoutent 7 thèses soutenues, 150 communications à des colloques, 18 directions d'ouvrages, des ouvrages de vulgarisation de qualité, etc ...

Le bilan fait particulièrement bien apparaître les liens institutionnels, mais aussi contractuels que les membres de l'axe 7 entretiennent par le biais de participation à des GDR, Interreg, ANR, etc...

Ce bilan ne mentionne toutefois que 7 invitations à des manifestations internationales, ce qui semble peu compte tenu des travaux menés par cette équipe.

- **Activité, renommée**

L'ampleur du champ thématique, la convergence des compétences, une véritable interdisciplinarité (avec des géographes, des géomaticiens, etc.) constituent un pôle d'excellence pour l'étude des sociétés médiévales méridionales, très actif au regard de ce qui se passe dans le reste de l'hexagone et, plus largement, en Europe.

Les membres de TERRAE comptent parmi les médiévistes qui font évoluer la discipline et renouvellent l'approche des questions sur les sociétés médiévales.

La politique éditoriale forte contribue à l'attractivité de ce pôle de recherches.

Depuis 2005, TERRAE compte 22 membres permanents, 43 associés, 19 doctorants dont 7 thèses soutenues. Cette attractivité est perceptible par le nombre de doctorants. L'année 2009 a vu le recrutement de 1 MCF, 1 poste CNRS (IE), 1 délégation au CNRS.

Le bilan fait cependant apparaître un déficit de post-doc et de chercheurs étrangers.

La participation ou la direction d'ACI, AC (1), GDR, Interreg III (1), ANR (2), PCR (7), LTER-Coweeta, montre la capacité de l'équipe à obtenir des financements extérieurs, nationaux et internationaux.

Une part importante des recherches concerne le territoire national, mais les membres de l'axe 7 sont engagés dans des programmes internationaux transversaux européens et nord-américains (voir supra).

La valorisation des recherches passe par la participation ou l'organisation de colloques, une politique éditoriale forte, des publications dans des revues (CL) nationales et internationales et un site internet.



- **Mise en commun des compétences**

Le regroupement de deux équipes comportant chacune plusieurs axes de travail était une gageure dont les termes précis n'ont été formalisés et acceptés qu'en 2007. L'engagement de chacun est remarquable et produit des résultats dont la pertinence et la qualité démontrent l'efficacité de la gouvernance et de la communication interne. Une double direction pouvait être facteur de risque, elle semble conduire à un enrichissement des thèmes et des méthodes.

En s'engageant dans une mise en commun des moyens et des savoir-faire, en organisant un séminaire commun, en s'investissant totalement dans la formation par le biais des masters 1 et 2 et l'accueil de doctorants, les équipes de l'axe 7 font preuve d'un réel élan dans l'animation scientifique en prenant le risque de bouleverser les pratiques propres à chacune. L'animation scientifique se développe également dans la participation des membres de TERRAE dans les instances comme le CNU, le CNRA...

Seule la responsable de l'axe 7 possède une HDR, mais l'implication de l'équipe dans l'enseignement - masters 1 et 2, séminaires, doctorants - est forte. La politique éditoriale menée par les chercheurs permet, avec des revues de haut niveau, de publier les meilleurs travaux réalisés dans la région, véritable creuset de réflexion.

- **Thèmes de recherche**

Les cinq programmes communs établis par TERRAE doivent se poursuivre, tous sont engagés dans des collaborations financées et constituent le cœur du questionnement de l'équipe. Un 6e programme va débiter sur les « Modélisations des dynamiques spatiales et des réseaux sociaux ». Ce projet se veut novateur dans le traitement des sources, comme le traitement informatique des sources anciennes.

Le recrutement ou la délégation de 3 nouveaux membres vient en appui du développement du nouveau programme, assurant sa faisabilité.

L'originalité tient à la mise en œuvre de méthodes telles que le traitement informatique des sources anciennes, la modélisation mathématique des contrats agraires, la collaboration avec des mathématiciens, des géographes.

Il faut saluer l'effort fourni par les membres de l'unité TRACES et de FRAMESPA pour créer une équipe cohérente, dynamique et dont l'efficacité transparaît dans les productions scientifiques, par la mise en commune d'outils de communication et de formation, par l'élaboration d'un « dispositif scientifique renouvelé ». Equipe « jeune », elle ne peut que monter en puissance.

- **Eléments de synthèse**

Les points forts sont la qualité des médiévistes regroupés au sein de l'axe 7, TERRAE, internationalement reconnus, ils tiennent à la bonne gouvernance de l'équipe et à la volonté commune de travailler ensemble, à l'opportunité de renouveler les méthodes grâce aux collaborations établies avec des mathématiciens, des géographes, etc ...

Points à améliorer et risques : les relations internationales demeurent trop peu nombreuses. Par ailleurs, la double direction, sous la responsabilité d'une même personne pourrait représenter un risque, ce qui nécessite une grande vigilance.

Recommandations : le projet annonce un développement des collaborations internationales, qui devrait se traduire, entre autres, par l'accueil de chercheurs ou étudiants de haut niveau étrangers. Il est essentiel que d'autres chercheurs de l'équipe soutiennent une HDR



- Centre de documentation

Compte tenu de l'importance de ce centre pour le fonctionnement de l'unité, un rapport particulier lui est dédié.

L'unité dispose en fait de deux centres de documentation.

- Le premier est intégré, depuis 2008, dans les locaux de la Bibliothèque universitaire, dans un espace propre dédié aux centres de documentation des différentes unités, et nommé Espace Documentation Recherche (EDC).

Constitué historiquement autour des fonds spécialisés sur l'histoire et l'archéologie des mines et métaux, il se construit en intégrant progressivement la documentation des différents axes de recherche de l'unité et s'est donc enrichi de collections sur le Paléolithique, l'art préhistorique, la Protohistoire, l'Antiquité et le Moyen-Age. Il représente environ 5000 documents.

- Le second, situé au centre ville, allée Jules Guesde, est en fait la bibliothèque d'archéologie préhistorique du CRPPM. Spécialisé sur la Préhistoire récente de l'Europe méditerranéenne, il compte aujourd'hui environ 3000 ouvrages et 400 titres de périodiques (dont plus de 200 vivants).

- Eléments de synthèse

Le travail de ces centres est visible et particulièrement positif sur plusieurs plans :

- La constitution de fonds raisonnés et spécialisés dans les domaines de recherche de l'unité, afin d'apporter aux chercheurs et doctorants toute l'aide nécessaire à leurs recherches. Il faut notamment signaler un travail important d'échanges avec des établissements de recherche français et étrangers.

- L'informatisation du catalogue. Le choix de rentrer dans le réseau Frantq, coopérative de centres de recherche du CNRS, des Universités et du ministère de la Culture, qui met en commun des bases de données sur les sciences de l'Antiquité, de la Préhistoire au Moyen-Âge, est un moyen de faire reconnaissance au niveau national.

- La diffusion de la production du travail de l'unité, notamment par l'intégration au catalogue HAL.

- Sujets d'inquiétude :

- Chaque centre dispose d'une documentaliste. Mais le départ à la retraite de la responsable du centre allée Jules Guesde pose évidemment le problème de son avenir. D'autant plus que son remplacement ne sera pas assuré par la tutelle INEE, et que la tutelle Université n'a pas voulu s'engager sur ce point.

- Le déménagement de ce centre est lié au réaménagement des immeubles de l'allée Jules Guesde. La bibliothèque occupe actuellement 190 mètres linéaires. Il n'est pas certain que la bibliothèque universitaire dispose d'autant de place pour accueillir ces collections.

Le laboratoire met beaucoup d'espoir dans la création de la Maison de l'archéologie, qui permettrait de fusionner les deux centres et de résoudre en partie - mais en partie seulement, à savoir l'accueil du public - le problème du départ d'une des documentalistes.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A+	A+	A+	A+	A+



Toulouse, le 9 avril 2010

PRESIDENCE

Monsieur Pierre GLORIEUX
Directeur de la section des
unités de recherche - AERES

BLAGNAC
IUT TOULOUSE II

1, PLACE G. BRASSENS - BP 60073
31703 BLAGNAC CEDEX
TELEPHONE : 05 62 74 75 75

CAHORS

ANTENNE DE L'UTM

273, AVENUE H. MARTIN - BP 282
46000 CAHORS CEDEX
TELEPHONE : 05 65 23 46 00

FIGEAC

IUT TOULOUSE II

AVENUE DE NAYRAC
46100 FIGEAC
TELEPHONE : 05 65 50 30 60

FOIX

ANTENNE DE L'UTM

4, RUE RAOUL LAFAGETTE
09000 FOIX
TELEPHONE : 05 61 02 19 80

MONTAUBAN

ANTENNE DE L'UTM

116, BOULEVARD MONTAURIOL
82017 MONTAUBAN CEDEX
TELEPHONE : 05 63 63 32 71

CAMPUS DU MIRAIL

TELEPHONE : 05 61 50 44 99
TELECOPIE : 05 61 50 43 50

INTERNATIONAL

TEL : +33 5 61 50 44 99
FAX : +33 5 61 50 43 50
E-MAIL : Presidence@univ-tlse2.fr

5, ALLEES ANTONIO-MACHADO
F - 31058 TOULOUSE CEDEX 9

INTERNET : www.univ-tlse2.fr

**Objet : Observations de portée générale sur le rapport d'évaluation
de l'unité TRACES – UMR 5608**

Monsieur le Directeur,

L'université a pris connaissance du rapport d'évaluation concernant l'unité TRACES et en particulier des remarques qui lui sont adressées touchant au centre de documentation situé sur les allées Jules Guesdes au centre ville.

Consciente de la nécessité d'accroître les surfaces mises à disposition des Unités de recherche pour leur permettre de faire face à leur essor, elle a inscrit dans son schéma directeur immobilier la construction de locaux supplémentaires entièrement dédiés à la recherche qui permettront à terme d'améliorer leurs conditions d'installation. Par ailleurs l'université, très attachée à la création de la Maison de l'Archéologie, a fait de ce projet l'un des éléments centraux de son programme pluriannuel de développement de la recherche.

Je vous prie de trouver ci-dessous les observations formulées par Monsieur Michel BARBAZA, directeur de l'unité :

Les membres de l'UMR 5608 TRACES prennent acte du rapport d'évaluation de l'AERES et sont particulièrement sensibles à la décision du comité d'experts de formuler « *de manière unanime une appréciation extrêmement positive* » sur l'activité générale du laboratoire.

Les remarques exprimées ci-après concernent en premier lieu (1) quelques points d'intérêt général ou portant sur plusieurs axes. Par la suite (2) apparaissent les remarques émises par les axes (ou équipes) de l'Unité.

1. Remarques générales.

Revue Palethnologie : L'avis favorable concernant cette revue électronique bilingue devrait également faire apparaître le caractère réellement fédérateur du projet au sein même des équipes de préhistoriens. On notera à ce titre que les divers axes qui les rassemblent ont participé à hauteur de leurs moyens respectifs à son financement.

Rapports entre les axes 4 (« Protohistoire et mondes anciens ») et 6 (« Villes et agglomérations, terroirs et territoires »). Pour ce qui a trait aux rapports entre les deux axes, le comité d'experts souligne certains chevauchements et déséquilibres qui existent actuellement dans les programmes respectifs. Des



PRESIDENCE

BLAGNAC

IUT TOULOUSE II

1, PLACE G. BRASSENS - BP 60073
31703 BLAGNAC CEDEX
TELEPHONE : 05 62 74 75 75

CAHORS

ANTENNE DE L'UTM

273, AVENUE H. MARTIN - BP 282
46000 CAHORS CEDEX
TELEPHONE : 05 65 23 46 00

FIGEAC

IUT TOULOUSE II

AVENUE DE NAYRAC
46100 FIGEAC
TELEPHONE : 05 65 50 30 60

FOIX

ANTENNE DE L'UTM

4, RUE RAOUL LAFAGETTE
09000 FOIX
TELEPHONE : 05 61 02 19 80

MONTAUBAN

ANTENNE DE L'UTM

116, BOULEVARD MONTAURIOL
82017 MONTAUBAN CEDEX
TELEPHONE : 05 63 63 32 71

CAMPUS DU MIRAIL

TELEPHONE : 05 61 50 44 99
TELECOPIE : 05 61 50 43 50

INTERNATIONAL

TEL : +33 5 61 50 44 99
FAX : +33 5 61 50 43 50
E MAIL : Presidence@univ-tlse2.fr

5, ALLEES ANTONIO-MACHADO
F - 31058 TOULOUSE CEDEX 9

INTERNET : www.univ-tlse2.fr

évolutions sont nécessaires et nous sommes tout disposés à les mettre en œuvre dès que possible. Mais à cet égard, les recommandations du comité d'experts sont en apparence contradictoires. Il est suggéré, p. 15, « *un redécoupage des axes thématiques, et le recentrage de l'un de ces axes sur la Protohistoire européenne* ». Cela impliquerait logiquement que l'axe 6 deviendrait un axe consacré à l'Antiquité dans son ensemble (et pas seulement à l'urbanisme et aux territoires). Mais il est dit aussi, p. 18, que la distinction de ces deux axes est « *provisoire* » et qu'« il convient de préparer, dès maintenant, des travaux en commun ». Ce qui rejoint une phrase de l'évaluation d'ensemble, p. 6 : « *Le regroupement de certains thèmes au sein d'axes plus larges serait sans doute souhaitable* ». Entre ces deux options radicalement différentes – la première ancrée dans une logique disciplinaire, la seconde pariant sur le transversal –, les chercheurs concernés auraient aimé connaître la préférence du comité d'experts, afin de guider une réflexion qui, quoi qu'il en soit, est d'ores et déjà engagée.

Avenir de la Carpologie.

En réponse à l'interrogation sur l'« *avenir notamment pour la carpologie après le départ du responsable ?* », l'Unité fait remarquer que des compétences existent (une doctorante de l'axe 4 et une carpologue de l'axe 7 *Terrae* n'ayant pas de statut institutionnel autre qu'une reconnaissance par le laboratoire comme chercheur associé). La synergie créée dans le cadre du projet de Maison de l'archéologie paraît donner l'opportunité de développer une cellule sur le paléo-environnement incluant la carpologie en liaison avec la conservation des très importantes séries du Muséum d'Histoire Naturelle de Toulouse.

2. Remarques par axe.

Axe 1. (Sociétés et milieux des populations de chasseurs-cueilleurs-collecteurs). Concernant le manque de lisibilité de la thématique du Mésolithique, relevé par les évaluateurs, il convient de souligner qu'il traduit d'abord la place d'intermédiaire qu'occupe naturellement la période, ce qui se traduit dans l'UMR 5608 par une partition des travaux renvoyés pour les uns (ceux qui portent sur les phases les plus anciennes) sur l'axe 1 et pour les autres (ceux qui concernent les phases les plus récentes) sur l'axe 3, dispositif effectivement peu favorable à la pleine perception de la qualité et de la diversité des travaux. Cette séparation renvoie aussi à une cohérence méthodologique et problématique : dans un cas, c'est la filiation avec les cultures et les relations avec les milieux (notamment la biocénose animale) de la fin du Tardiglaciaire qu'il nous semble essentiel d'appréhender, dans l'autre, c'est la perspective néolithique qui occupe de manière nécessairement lancinante l'arrière fond idéologique. Les deux ne sont pas incompatibles, bien entendu, mais l'équilibre actuel, outre le fait qu'il porte encore l'héritage de l'histoire récente de l'Unité, se justifie donc également par ces problématiques spécifiques qu'il est quand même difficile de confondre. Pour autant, les chercheurs de l'Unité travaillant sur la période sont bien conscients de cette limite et ont engagé une réflexion visant, si ce n'est à régler le problème, du moins à en atténuer les effets. Ainsi, si la masse critique de chercheurs et doctorants n'est pour l'heure pas suffisante pour faire émerger un axe à part entière, un séminaire spécifique (comportant à la fois cours et journées d'études) sera mis en place dès l'année prochaine, préfigurant une transversalité accrue qui pourrait s'exprimer, dans un premier



PRESIDENCE

BLAGNAC

IUT TOULOUSE II
1, PLACE G. BRASSENS - BP 60073
31703 BLAGNAC CEDEX
TELEPHONE : 05 62 74 75 75

CAHORS

ANTENNE DE L'UTM
273, AVENUE H. MARTIN - BP 282
46000 CAHORS CEDEX
TELEPHONE : 05 65 23 46 00

FIGEAC

IUT TOULOUSE II
AVENUE DE NAYRAC
46100 FIGEAC
TELEPHONE : 05 65 50 30 60

FOIX

ANTENNE DE L'UTM
4, RUE RAOUL LAFAGETTE
09000 FOIX
TELEPHONE : 05 61 02 19 80

MONTAUBAN

ANTENNE DE L'UTM
116, BOULEVARD MONTAURIOL
82017 MONTAUBAN CEDEX
TELEPHONE : 05 63 63 32 71

CAMPUS DU MIRAIL

TELEPHONE : 05 61 50 44 99
TELECOPIE : 05 61 50 43 50

INTERNATIONAL
TEL : +33 5 61 50 44 99
FAX : +33 5 61 50 43 50
E MAIL : Presidence@univ-tlse2.fr

5, ALLEES ANTONIO-MACHADO
F - 31058 TOULOUSE CEDEX 9

INTERNET : www.univ-tlse2.fr

temps, au travers d'un thème commun aux deux axes, couvrant alors toute la période et qui pourrait s'intituler « Transitions postglaciaires ».

Axe 3. (Centre de Recherche sur la Préhistoire et la Protohistoire). Les évaluateurs soulignent (p. 13) que ce « *sont les recherches opportunistes de l'INRAP qui alimenteront le plus la collecte des données* » dans le cadre du prochain quadriennal. Cette remarque nous semble relativement inexacte. Il est vrai que le nombre de fouilles programmées est faible, à l'image de ce que l'on peut observer à l'échelle nationale. Les membres de l'axe sont toutefois fortement impliqués dans la réalisation d'opérations programmées, en France comme à l'étranger, ou dans la participation à de tels programmes. Les opérations en cours témoignent d'une véritable vitalité de ce point de vue. Par ailleurs, les recherches menées dans le cadre de l'archéologie préventive constituent une force de l'axe, et pas uniquement une attitude « opportuniste ». Initiées depuis des années, les collaborations interinstitutionnelles entre INRAP, CNRS, EHESS, en particulier ont permis la mise en place de véritables projets collectifs aboutissant à des publications qui fondent le sens de notre action. D'autre part, s'il est vrai qu'une partie des activités développées au sein du thème 3 « *Domaine des vivants et domaine des morts au Néolithique moyen en Europe du sud* » se localise dans le « *quart Sud-Est de la France* » (p. 12), on ne peut restreindre ce thème à cette aire géographique. De nombreuses autres régions sont concernées par ces recherches, tant en France (Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte d'Azur certes, mais aussi Midi-Pyrénées, Auvergne, Rhône-Alpes...) qu'à l'étranger (Toscane, région barcelonaise). Enfin, les évaluateurs remarquent également un certain manque de transversalité interne à l'axe (p. 14). Des efforts, qu'il faut effectivement poursuivre et amplifier, ont toutefois d'ores et déjà été effectués dans ce but, notamment par l'organisation de séminaires et de journées d'études. Des collaborations réciproques de chercheurs entre les différentes opérations de recherche et de publication existent déjà, qui devront en effet être développées dans le cadre du prochain quadriennal.

Axe 4. (« Protohistoire et mondes anciens »). Les chercheurs de l'axe 4 regrettent que n'ait pas été appliquée à leurs travaux et à leur projet la même grille d'analyse que dans les axes, 1, 2, 3, 5 ou 7. Alors qu'ailleurs les points forts (ou faibles) de l'axe sont examinés en détail dans des rubriques abordant successivement les thèmes de recherche, le rayonnement, les publications, le projet à quatre ans, pour l'axe 4 la mention des thèmes de recherche est réduite à deux lignes, les éléments statistiques manquent, le rayonnement et les publications ne sont pas évoqués sauf allusivement dans la synthèse. De telles disparités aboutissent à un tableau d'ensemble déséquilibré, et ne rendent pas justice aux résultats d'un axe qui est traité de façon moins analytique et moins détaillée que les autres. La plus grande partie du rapport concerne la question des chevauchements et de l'articulation entre les axes 4 et 6 (cf. ci-dessus : rapports axe 4 – axe 6). Le rapport note également que l'ouverture de l'axe 4 vers les antiquisants, et notamment vers des recherches sur le fait religieux, « n'améliore sans doute pas sa lisibilité » et fait apparaître « une convergence d'initiatives et de travaux individuels, plutôt que de véritables projets collectifs de recherche ». Tous les efforts menés dans cet axe tendent pourtant à dépasser les logiques individuelles ou étroitement disciplinaires, que ce soit en misant sur des approches thématiques dans la longue durée, de l'âge du Fer à la fin de l'Antiquité (par exemple sur le « langage des monnaies »), ou en mariant



PRESIDENCE

BLAGNAC

IUT TOULOUSE II

1, PLACE G. BRASSENS - BP 60073
31703 BLAGNAC CEDEX
TELEPHONE : 05 62 74 75 75

CAHORS

ANTENNE DE L'UTM

273, AVENUE H. MARTIN - BP 282
46000 CAHORS CEDEX
TELEPHONE : 05 65 23 46 00

FIGEAC

IUT TOULOUSE II

AVENUE DE NAYRAC
46100 FIGEAC
TELEPHONE : 05 65 50 30 60

FOIX

ANTENNE DE L'UTM

4, RUE RAOUL LAFAGETTE
09000 FOIX
TELEPHONE : 05 61 02 19 80

MONTAUBAN

ANTENNE DE L'UTM

116, BOULEVARD MONTAURIOL
82017 MONTAUBAN CEDEX
TELEPHONE : 05 63 63 32 71

CAMPUS DU MIRAIL

TELEPHONE : 05 61 50 44 99
TELECOPIE : 05 61 50 43 50

INTERNATIONAL

TEL : +33 5 61 50 44 99

FAX : +33 5 61 50 43 50

E MAIL : Presidence@univ-tlse2.fr

5, ALLEES ANTONIO-MACHADO
F - 31058 TOULOUSE CEDEX 9

INTERNET : www.univ-tlse2.fr

archéologie et histoire (notamment dans un projet collectif en cours d'élaboration sur les Tectosages d'Orient et d'Occident). Ce choix implique des prises de risque : nous les assumons, persuadés que le dynamisme des approches transversales est un facteur déterminant dans l'attractivité d'une équipe. Dernier point : il est signalé, comme point négatif, que « le nombre des allocataires est plutôt restreint ». Il n'y en a certes que deux dans l'axe 4, mais c'est la proportion la plus élevée de l'UMR.

Axe 6 (Villes et agglomérations, terroirs et territoires). Les principales remarques faites à l'axe 6 (faiblesse du nombre de doctorants, absence de chantier-école) s'expliquent par le départ à la retraite d'un Professeur et l'arrivée très récente d'un autre Professeur. La tendance est déjà en train de s'inverser (un nouveau doctorant a été inscrit en 2009, un autre le sera en 2010). Des discussions avec le Service Régional de l'Archéologie de Midi-Pyrénées ont été engagées pour l'ouverture d'un chantier-école. D'autres sont prévues avec le Service Régional de l'Archéologie d'Aquitaine. Mais, dès à présent, un tel chantier existe avec l'ouverture de la fouille de *Vanesia*. Il accueillera en 2010, comme en 2009, un certain nombre d'étudiants toulousains.

Axe 7. Terrae.

L'équipe a été particulièrement sensible au jugement globalement favorable sur le concept novateur de Terrae (« *démarche à la fois pertinente et originale* », « *exercice difficile mais réussi* ») et sur ses programmes scientifiques (« *un pôle d'excellence pour l'étude des sociétés médiévales méridionales, très actif au regard de ce qui se passe dans le reste de l'hexagone et, plus largement, en Europe* »). Le rapport souligne cependant que « *le bilan fait cependant apparaître un déficit de post-doc et de chercheurs étrangers* » et (que) « *les relations internationales demeurent trop peu nombreuses* ». A ces titres, l'axe fait remarquer qu'il bénéficie d'un mois de professeur invité au titre du contingent de l'université tous les 3 ans. Elle a ainsi reçu un professeur américain, un professeur autrichien sans compter les échanges avec le Japon (accueil d'un professeur de l'Université Chuo de Tokyo, en 2007 et d'avril 2010 à avril 2011, séjours dans cette université japonaise d'un professeur toulousain en 2009, prévu en 2011 pour un Maître de Conférences). Les évaluateurs ont cité par ailleurs la collaboration avec les Etats-Unis au travers du projet LTER-Coweeta. Il faut également signaler la structuration internationale de la recherche sur les villes neuves : un professeur va participer en avril-juin 2010 à des rencontres sur les villes neuves médiévales en Espagne, au Portugal et en Angleterre. Elles doivent déboucher sur une collaboration scientifique internationale entre chercheurs et organismes de recherche (cf. projets Terrae dans le rapport Aeres).

Si la remarque sur « *la double direction, sous la responsabilité d'une même personne pourrait représenter un risque, ce qui nécessite une grande vigilance* » évoque l'hypothèse d'une direction de Terrae par une seule personne, nous pouvons préciser que cette double direction, par deux personnes différentes, représentant chaque unité, est pérenne.

Enfin à la recommandation « *que d'autres chercheurs de l'équipe soutiennent une HDR* », l'équipe fait remarquer que l'un de ses Maîtres de Conférences est actuellement accueilli en délégation au CNRS pour préparer son HDR.

UNIVERSITE
DE TOULOUSE
LE MIRAIL



Je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

PRESIDENCE

BLAGNAC
IUT TOULOUSE II

1, PLACE G. BRASSENS - BP 60073
31703 BLAGNAC CEDEX
TELEPHONE : 05 62 74 75 75

CAHORS

ANTENNE DE L'UTM

273, AVENUE H. MARTIN - BP 282
46000 CAHORS CEDEX
TELEPHONE : 05 65 23 46 00

FIGEAC

IUT TOULOUSE II

AVENUE DE NAYRAC
46100 FIGEAC
TELEPHONE : 05 65 50 30 60

FOIX

ANTENNE DE L'UTM

4, RUE RAOUL LAFAGETTE
09000 FOIX
TELEPHONE : 05 61 02 19 80

MONTAUBAN

ANTENNE DE L'UTM

116, BOULEVARD MONTAURIOL
82017 MONTAUBAN CEDEX
TELEPHONE : 05 63 63 32 71

CAMPUS DU MIRAIL

TELEPHONE : 05 61 50 44 99
TELECOPIE : 05 61 50 43 50

INTERNATIONAL

TEL : +33 5 61 50 44 99
FAX : +33 5 61 50 43 50
E MAIL : Presidence@univ-tlse2.fr

5, ALLEES ANTONIO-MACHADO
F - 31058 TOULOUSE CEDEX 9

INTERNET : www.univ-tlse2.fr

Daniel FILÂTRE